

# L'hivernage des oiseaux d'eau en moyenne vallée du Rhône

PAR VINCENT PALOMARES

**A**u cours de l'automne, avant que la neige et le gel apparaissent dans le Nord et l'Est de l'Europe, les oiseaux d'eau nicheurs de ces régions partent en migration. En effet, ils ont besoin de trouver des surfaces en eau non gelées où il est encore possible de se nourrir et de se déplacer.

C'est ainsi que la vallée du Rhône sert de site de halte pour ces espèces, la plupart n'y font qu'une pause plus ou moins longue avant de continuer leur route vers le sud. Bien que diversifiée, l'avifaune hivernant en moyenne vallée du Rhône est quantitativement peu importante d'un point de vue national. Au total, ce sont en moyenne 12 000 oiseaux d'eau qui hivernent et qui sont recensés à la mi-janvier. En effet, chaque année à cette période, l'avifaune hivernante de l'ensemble des zones humides d'Europe est dénombrée lors du comptage international d'oiseaux d'eau « Wetlands ». En France, depuis 1987, c'est le service Études et Recherches de la LPO qui coordonne ces comptages d'oiseaux d'eau (premiers

comptages européens effectués en 1967). À la seule échelle de la France, le flux annuel des oiseaux d'eau hivernant sur l'ensemble des zones humides représente en moyenne 2,5 millions de canards, oies, foulques, mouettes et autres grèbes. Dans notre département, la coordination du comptage en moyenne vallée du Rhône et en basse Isère est assurée par la LPO et le CORA, sous la houlette de Jean-Michel Faton. Cette année, le comptage aura lieu le week-end des 17 & 18 janvier 2009 (renseignements en fin d'article).

L'estimation de la taille des populations de chaque espèce d'oiseaux d'eau constitue le principal objectif de ces comptages : les données collectées alimentent les banques de données nationale et internationale de Wetlands International, mais aussi les bases régionales et départementales, permettant d'évaluer les tendances des effectifs, ainsi que la distribution des populations et leurs évolutions.

Une cinquantaine d'espèces de palmipèdes peuvent être observées en moyenne vallée du Rhône

en période hivernale (en tenant compte des plongeurs, des grèbes, des cygnes, des oies, des canards et des laridés). Parmi les espèces les mieux représentées, on peut citer :

- le canard colvert (2 370 en moyenne sur les 30 dernières années/3 381 en 2008)
- le fuligule milouin (2 200/805)
- le grand cormoran (1 750/3 031)
- la mouette rieuse (1 420/3 275)
- la foulque macroule (1 320/573)
- le fuligule morillon (870/388)
- le grèbe huppé (180/418)
- la sarcelle d'hiver (150/89)
- le cygne tuberculé (120/368)
- le goéland leucophaea (120/376)
- le grèbe castagneux (80/111)
- et le canard chipeau (80/211).

En vallée du Rhône, les grands sites d'hivernage sont le Lac Léman, la Camargue, la Dombes et le Lac du Bourget. Ces sites présentent des milieux naturels favorables aux longs stationnements (quiétude et alimentation). En moyenne vallée du Rhône, les quelques

zones de stationnement durable correspondent à des zones non chassées, dont les ressources alimentaires limitent bien souvent les effectifs de canards plongeurs... Les principaux sites de stationnement de canards correspondent ainsi aux plans d'eau de La Roche-de-Glun, à la réserve de chasse de Printegarde, à la retenue de Rochemaure et au plan d'eau de Donzère. Sur la Basse Isère, les deux principaux sites se situent en amont des barrages de la Vanelle (Chateauneuf-sur-Isère) et de Saint-Nazaire-en-Royans. Il est à noter que les périodes de grand froid sont particulièrement propices aux stationnements car une fois les petits lacs et étangs de la région gelés, les oiseaux se déplacent alors en direction du Rhône et de ses principaux affluents (arrivée probable d'oiseaux camarguais et dombistes par exemple).

Afin de faciliter l'identification, l'observation du comportement et de la silhouette des canards est importante ; on distingue en effet deux grands groupes : les canards de surface et les canards

plongeurs. Les canards de surface (canards et sarcelles) se nourrissent en barbotant et en basculant l'avant du corps sous l'eau ; lors de l'envol, ils s'élèvent quasi à la verticale. Les canards plongeurs (fuligules, nettes, macreuses, garrots, harles,...) se nourrissent en plongeant et courent à la surface de l'eau avant de s'envoler ; leur corps plus trapu permet de les distinguer des canards de surface (cf. photos).

Chez les canards, il existe en général un dimorphisme sexuel très marqué. Ainsi, en hiver, les mâles sont facilement reconnaissables en raison de leurs couleurs vi-

ves. Par contre, les femelles, plus brunes, se ressemblent plus ; il est alors important de bien examiner la tête, le bec et les barres sur les ailes (miroir des canards de surface) (cf. photos).

Il ne reste plus qu'à se couvrir et à arpenter les berges du Rhône et des principaux plans d'eau de la région afin d'observer cette passionnante foule de palmipèdes !...

Pour les personnes intéressées par le comptage des oiseaux d'eau hivernant sur la Basse Drôme, la réserve de Printegarde et la rete-

nue de Rochemaure, le rendez-vous est fixé à 8h à la gare des Ramières le 18.01.09 (comptage Wetlands). Pour savoir comment participer aux comptages Wetland dans notre région, contacter Jean-Michel Faton : jean-michel.faton@espaces-naturels.fr

Courriel : vincent\_palomares@yahoo, fr

\*Aimable relecture de Jean-Michel Faton

## Pour aller plus loin :

CORA, 2003, Les oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes, CORA Région éditeur, Lyon, 336 p.

DECEUNINCK B., 2004, Anatidés et foulques hivernant en France : bilan de 20 années de dénombrement (1983-2002), Ornithos 11-1 h 2-13.

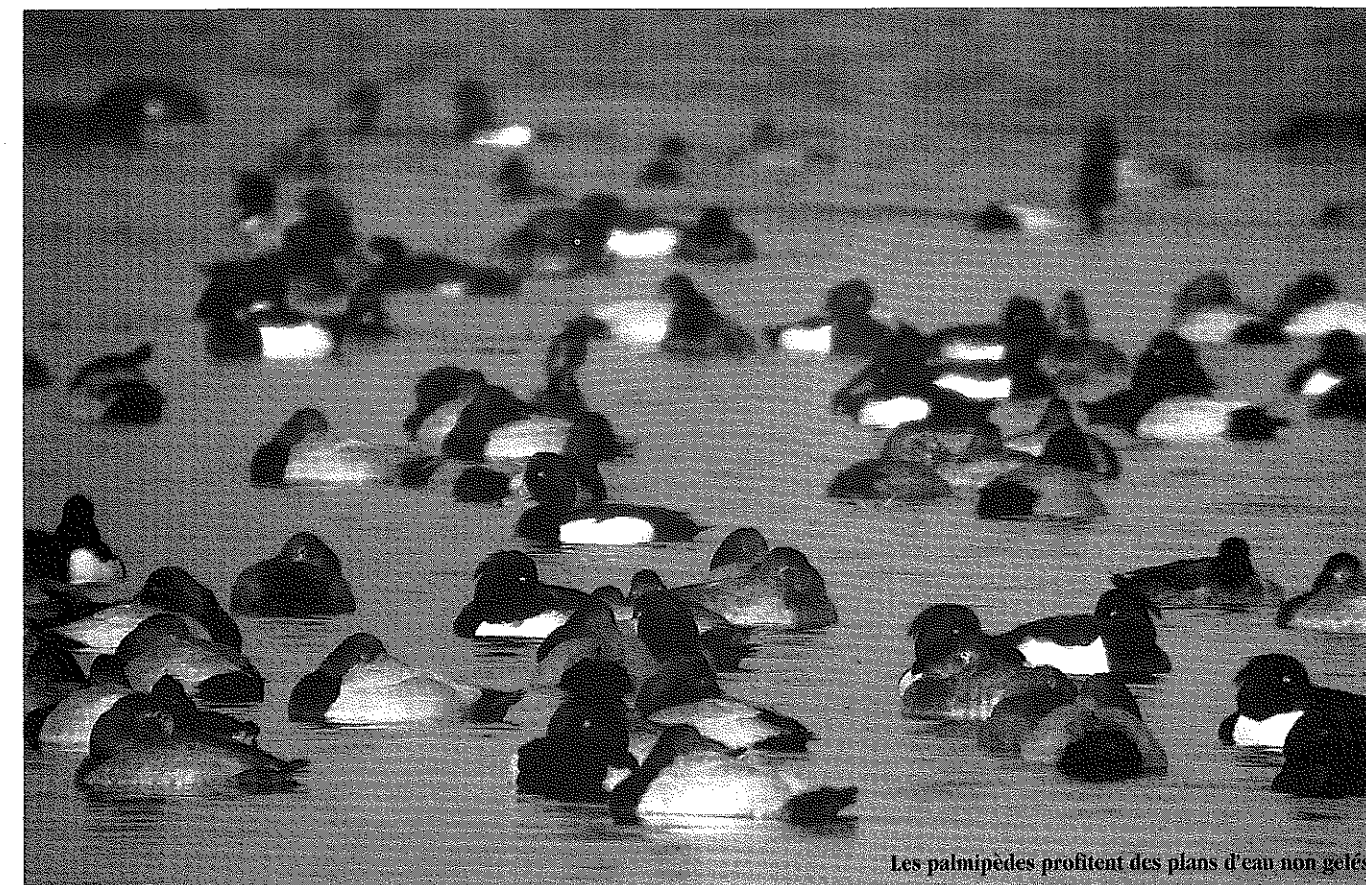
DUBOIS P.- J. Et ROUSSEAU E., 2005, La France à tire-d'aile : Comprendre et observer les migrations d'oiseaux, Delachaux & Niestlé, 263 p.

GEROUDET P., 1999, Les palmipèdes d'Europe, Delachaux & Niestlé, 4e édition, 504 p.

GRANT P.J., MULLARNEY K., SVENSSON L. et ZETTERSTROM D., 1999, Le Guide Ornitho : les 848 espèces d'Europe en 4 000 dessins, Delachaux & Niestlé, 2e édition, 400 p.

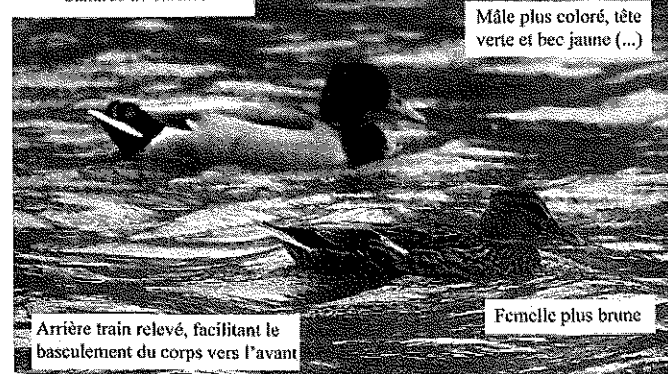
LPO - Synthèses nationales des dénombrements d'oiseaux d'eau sur le site web de la LPO France : [http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/anatides\\_hivernant/index.shtml](http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/anatides_hivernant/index.shtml)

MATHIEU R., PARRAIN N. et NOIRJEAN D. (coord.), 2003, Oiseaux de la Drôme, CORA section Drôme éditeur, Romans-sur-Isère, 312 p.



Les palmipèdes profitent des plans d'eau non gelés

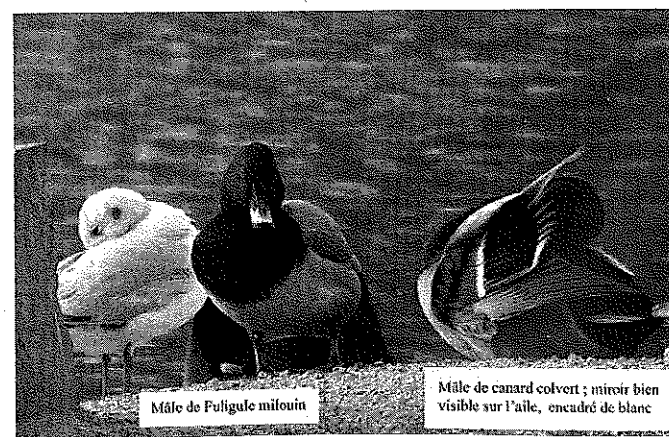
CANARDS COLVERTS  
- Canards de surface -



Mâle plus coloré, tête verte et bec jaune (...)

Femelle plus brune

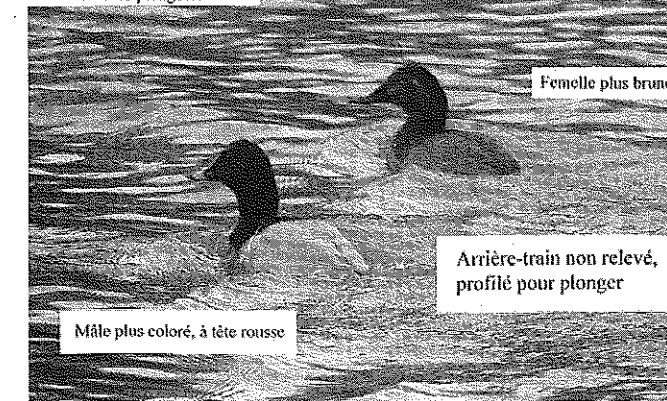
Arrière train relevé, facilitant le basculement du corps vers l'avant



Mâle de Fuligule milouin

Mâle de canard colvert ; miroir bien visible sur l'aile, encadré de blanc

FULIGULES MILOUINS  
- canards plongeurs -



Femelle plus brune

Arrière-train non relevé, profilé pour plonger

Mâle plus coloré, à tête rousse

